

Avec La Ferme au naturel, Stéphane Huret fait le pari du bio

Aux antipodes de l'agriculture dite conventionnelle, le jeune maraîcher Stéphane Huret s'est engagé dans une production résolument biologique. Rencontre.

PAR LES ÉLÈVES DE CM1-CM2 DE L'ÉCOLE DU RPI FILLIÈVRES-GALAMETZ
arras@lavoixdunord.fr

FILLIÈVRES. Depuis quelques années à Fillièvres, Stéphane Huret a fait le choix de la culture biologique. D'ailleurs, le nom de sa ferme l'illustre bien : La Ferme au naturel. Il a fait ce choix par passion, par amour et par respect pour la nature. Ses fruits et légumes de saison poussent dans un sol vivant et sont vendus directement aux clients. C'est un mode de culture qui nécessite beaucoup de temps et de travail.

« **Le compost issu de matières végétales donne un sol vivant, et un sol vivant donne de bons fruits et légumes.** »

Dans sa ferme, Stéphane Huret ne compte pas ses heures, mais sa passion pour le biologique passe avant tout, qui se traduit dans sa façon d'en parler. Il met la nature en avant. Pour lui, « *tous les engrais sont biologiques parce que le biologique vient de la nature* ». Au

sein de son exploitation, il utilise le fumier de cheval pour enrichir la terre en matière organique. Pour le maraîcher, le secret de ses légumes est dû simplement aux engrais naturels. Il précise, par exemple, que « *le compost issu de matières végétales donne un sol vivant, et un sol vivant donne de bons fruits et légumes* ».

Il faut être passionné par la nature pour faire de la culture biologique. On peut ainsi comprendre pourquoi il élève des abeilles dans sa ferme. Il a une dizaine de ruches. Cependant, leur miel ne saurait être qualifié de biologique car les champs environnants sont en culture conventionnelle.

LES ABEILLES, ATOUT SUPERPRODUCTIF

L'avantage d'avoir ces abeilles dans sa ferme est qu'elles augmentent sa production de 20 à 30 % par le biais de la pollinisation des fleurs.

Pour écouler ses fruits et légumes, Stéphane Huret procède à de la vente directe. Il apprécie beaucoup le contact avec sa clientèle et répond souvent à ses demandes : à titre d'exemple, suite à une requête spécifique, il a commencé à produire des radis noirs. Ce contact de proximité crée une certaine confiance que les clients mettent en avant par le fait que la culture soit locale. ■



Stéphane Huret a placé des bâches biodégradables en amidon de maïs pour protéger ses plants.

Où acheter ses produits ?

Pour s'approvisionner auprès de Stéphane Huret : rendez-vous sur le marché d'Étaples le mardi matin, celui d'Hesdin le jeudi matin, et en vente à la ferme le mercredi de 16 heures à 18 heures.

Les apprentis journalistes

Les journalistes en herbe du RPI 10 de Fillièvres-Galametz ont travaillé à la rédaction de cet article avec l'aide de leur enseignante, Myriam Adediran. La classe de CM1-CM2 est composée de Méline Bouchez, Enzo Capendu, Pauline Coquet, Eloane Delecambre, Louis Lamour, Camille Marlière-Dubourdieu, Corentin Montaux, Zoé Taubin, Roberto Winterstein, Léna Moriaux, Mathéo Pattou et David Vaast. ■



Les écoliers ont effectué ce travail avec l'aide de leur enseignante, Myriam Adediran.

JOURNALISTES EN HERBE, C'EST QUOI ?

L'opération « Journalistes en herbe », également appelée « entrer dans l'écrit », a été reconduite pour la huitième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, avec publication dans nos colonnes d'un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Ces parutions ont débuté en mars, mais ont été interrompues par la crise sanitaire et le confinement. En ce mois de juin, nous reprenons donc les publications. Participent cette année des écoliers et collégiens du Ternois, du Lensois, du Dunkerquois et de la Sambre, ainsi que des lycées professionnels de Denain, Calais, Roubaix et du Douaisis.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal,
l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien
de l'Académie de Lille, de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne
Hauts de France et de la Fondation SNCF.

